

## Le lavage de cerveau est en oeuvre !

Sommet européen de Laeken, les vendredi et samedi 14 et 15 décembre 2001. Vous vous en souvenez ?

Des premiers ministres se sont réunis. Le jeudi, les syndicats européens ont manifesté; le vendredi, c'était au tour des partisans d'une autre mondialisation; le samedi, place à deux manifestations, les anarchistes d'un côté, les pacifistes de l'autre. Rien que du beau monde.

Pourtant, le ministre de l'Intérieur (de l'intérieur de ses fantasmes) et les médias se sont donné le mot, avant les manifestations, pour répandre un climat de panique. Ils ont laissé croire que l'apocalypse menaçait la belle cité de Bruxelles, voire même l'ineffable Palais royal. Des hordes de barbares "antimondialisation" allaient déferler sur la capitale en détruisant tout sur leur passage !

Ideologie Bush oblige, nous ne devons pas être moins costauds que les Américains. Si ceux-ci ont leurs terroristes Ben Laden et Cie, si les Israéliens ont leurs terroristes palestiniens, il nous fallait aussi en avoir ou, en désespoir de cause, en créer artificiellement pour nous mettre à la hauteur – façon de s'exprimer – de nos alliés les plus proches.

Moi, qui suis un privilégié, puisque j'ai la possibilité de me passer de la télévision (pauvres amis qui enregistrent pour moi des émissions sur leur vidéo) et même de la voiture (pauvres amis sans cesse dérangés pour me conduire "en cas de nécessité"), je suis branché sur la radio. À cause de Laeken, impossible d'échapper à l'aliénation de la radio: tôt le matin, dès 6 h 30, "Matin première", à la RTBF, a consacré plusieurs émissions au problème de la sécurité posé par les nombreuses manifestations prévues; le soir, dans "Face à l'info" (même chaîne), c'est reparti. À chaque fois, en invités d'honneur, le ministre de l'Intérieur (de l'intérieur de notre allergie au ministre de l'Intérieur) et d'autres spécialistes pointus comme le bourgmestre de Bruxelles se refilaient le passage du témoin à l'antenne. Deux jours plus tard, changement de programme. Les émissions étaient consacrées à la sécurité rapprochée des ministres invités au sommet de Laeken. Passionnant<sup>1</sup>.

Les médias et les "spécialistes" revenaient sans cesse sur les violences de Göteborg et de Gênes en "oubliant" ce détail que des policiers ont joué le rôle de provocateurs et que d'autres ont réprimé brutalement, en visant prioritairement les manifestants pacifiques. En Italie, il semble prouvé que l'extrême droite au sein de la police a mené une répression féroce allant jusqu'à la torture ! L'insécurité a été plus le fait des "forces de l'ordre" que des partisans du désordre !

À Bruxelles, la police fédérale a été plus discrète. Les dégâts commis par une minorité de manifestants ont été minimes. En gros, des vitres de banques et d'autres firmes ont été brisées, des voitures de luxe ont été abîmées, je ne vois d'ailleurs pas ce que cela apporte à la cause de l'alter-mondialisation, mais ces actes sont sans commune mesure avec le sang qui a été répandu à cause des interventions policières à Gênes.

La pression pour décourager les sympathisants de se joindre au mouvement pour une autre mondialisation est forte en permanence. Par exemple, à une assemblée générale d'Inter-Environnement Wallonie<sup>2</sup> (IEW), plusieurs participants ont exprimé leur crainte de la violence d'où qu'elle vienne. Ils ne

---

<sup>1</sup> À propos de sécurité rapprochée, vous ai-je déjà raconté mon "agression" contre un vice-président des Etats-Unis, au début de la guerre du Vietnam ? Nous l'attendions à la colonne du Congrès, à Bruxelles, où il devait déposer des fleurs au Soldat inconnu. Nous, c'est-à-dire une cinquantaine d'opposants à la guerre et... une cinquantaine de policiers, comme je m'en suis rendu compte au moment où j'accomplissais mon devoir, c'est-à-dire lorsque j'ai donné le signal de "l'assaut" en prenant l'initiative d'envoyer un œuf; avant même de terminer mon mouvement de lancer, j'ai été agrippé par des policiers en civil et arrêté. Heureusement, d'autres ont mieux réussi que moi et le vice-président a dû réintégrer précipitamment sa voiture, sans même laisser le temps à ses gardes de corps d'y monter avec lui.

<sup>2</sup> IEW est formé d'environ 120 associations de défense de l'environnement et participe au mouvement pour une autre mondialisation.

comprenaient pas l'importance de réagir contre la "diabolisation" des manifestations. C'est bien ce public que "certains" cherchent à écarter du combat contre la mondialisation néolibérale.

Néanmoins, la casse fait partie de la réalité, chaque grand rassemblement attire des groupes animés d'intentions belliqueuses, auxquels se joignent des provocateurs policiers. Il faut tout faire pour éviter les débordements et punir sévèrement les terroristes en herbe. Mais qu'est-ce que j'écris ? Me voilà influencé par les arguments cent fois répétés des médias. Le bourrage de crâne est de retour ! Aidez-moi ! Je déraile. Sus au communisme ! Non, je me trompe. Sus au terrorisme ! Vive Bush, vive Sharon, vive Duquesne !

M. N.  
Décembre 2000